

*Daniel KEMP est un auteur canadien. Il a donné quelques préceptes d'éducation valables pour tous les enfants, mais plus particulièrement pour les enfants «téflons» qui sont tous des enfants précoces.*

*Il l'a fait avec verve et humour en s'appuyant sur de nombreux exemples. Nous avons retenu l'essentiel de ses propos et nous espérons ne pas avoir dénaturé sa pensée.*

Alors que j'étais enseignant, un jeune m'a dit :

“On essaie sans arrêt de me cuisiner, mais comme dans ma tête, c'est tout Téflon, ça ne colle pas !”

d'où l'expression : l'enfant téflon.

On a des enfants qui, apparemment sont très intelligents mais ne réussissent pas à l'école. On a des enfants impolis, arrogants, qu'on ne parvient pas à guérir : ils sont hyper-expressifs. Enfin j'ai réalisé qu'il y a un type d'enfants qui semblent échapper à la vision qu'on a des enfants.

Parmi les enfants précoces, il y a des «téflons». Est-ce que tous les enfants précoces sont «téflons». Je ne le crois pas. Mais il est certain que tous les enfants téflons sont précoces. Ce qu'il est important de comprendre, c'est que l'enfant «téflon» n'est pas un enfant à problèmes, ce n'est pas un enfant malade et il ne se guérit pas. Donc, il faut faire avec. C'est un enfant émancipé, c'est un adulte déguisé dans un corps d'enfant.

### **Comment Reconnaître Un Enfant «téflon» ?**

- 4 paramètres sont à retenir.

**1er paramètre** : l'enfant «téflon» privilégie toujours son intelligence :

La pédagogie «téflonne» est applicable à tous les enfants : tous en tireront un profit et l'adulte aussi : l'enfant «téflon», lorsqu'il s'exprime, lorsqu'il vit, lorsqu'il communique privilégie toujours son intelligence tandis qu'un autre enfant qui peut être intelligent aussi, privilégie son «intellectuance» :

« L'intellectuance », c'est la capacité d'un être humain d'apprendre des choses, de les mémoriser, et de se les rappeler lorsque c'est nécessaire. Elle permet à un enfant qui n'est pas «téflon» de se rappeler les réponses à mettre lors d'un examen. L'intellectuance se mesure sur résultats scolaires.

L'intelligence, c'est la capacité qu'a un être humain d'apprendre spontanément, d'innover, de créer, d'apprendre sur le tas. L'intelligence s'apprécie. Ce n'est pas parce qu'un enfant ne réussit pas à l'école qu'il n'est pas intelligent et ce n'est pas non plus parce qu'il réussit qu'il n'est pas intelligent. Un enfant «téflon» privilégie l'intelligence, donc la spontanéité. Alors rarement, il va être obéissant, sauf si on lui donne des réponses intelligentes.

L'enfant «téflon» est bon dans tout ce qu'il aime et mauvais dans ce qu'il n'aime pas.

**Le deuxième paramètre** découle nécessairement du 1er :

L'enfant «téflon» privilégie la spontanéité, la créativité.

Il a toujours un développement psychologique précoce ; ce qui implique qu'un enfant «téflon» de 3 ans, a 6 ans d'âge psychologique. Donc, si un enseignant essaie de communiquer avec un enfant «téflon» de 3 ans de la façon dont il communiquerait avec un enfant de 3 ans conventionnel, l'enfant «téflon» ne sait pas lui que l'adulte s'ajuste à un âge de 3 ans : C'est important parce qu'il finit par penser que tous les adultes sont arriérés.

Les parents font le maximum, les enseignants font le maximum. Les enfants font le maximum. Et pourtant les difficultés demeurent en raison du problème contextuel : dans une classe d'enfants de 8 ans, on donne des activités ajustées à des enfants de 8 ans. Lui, il a 11 ou 13 ans d'âge mental. S'ennuyer à la maison, à l'école, va engendrer l'hyper-activité.

Un psychiatre, en commençant un colloque mondial sur l'hyper-activité à Vancouver, disait que la majorité des enfants hyperactifs ne l'étaient pas avant de commencer l'école, mais le devenaient. L'hyperactivité est souvent une maladie, probablement endocrinienne selon certains chercheurs.

Comment se développe-t-elle alors ? Quand l'enfant commence l'école ? Eh bien, peut-être que ce n'est pas une hyperactivité.

La plupart des enfants «téflons» reconnus hyper-actifs sont, en fait, hyper-expressifs, c'est-à-dire qu'ils ont une psychologie, un besoin intellectuel, un besoin cognitif d'un enfant de 10 ans dans un contexte ajusté pour un enfant de 6 ans. Il s'ennuie. S'ennuyant, il ne peut pas arrêter ce qui se passe dans sa tête. Alors, il devient hyper-expressif. Il commence à s'exprimer. Il joue avec tout ce qu'il peut trouver Il essaie de rendre la journée agréable, il dérange, il va à la pêche aux problèmes. Il aura nécessairement un déficit d'attention majeur et en conséquence, des problèmes scolaires, non pas parce qu'il n'est pas assez intelligent pour suivre mais parce qu'il n'est pas dans le bon groupe d'âge psychologique.

**3ème paramètre** : il est puissant psychologiquement devant l'adulte quel que soit son âge. .

Un enfant émancipé dit «non» et il va supporter son «non». Il sait résister. Est-il mal élevé ? Non, il est mal élevable.

L'enfant est heureux lorsque son père autorise, permet, mais ne laisse pas faire.

**Le 4ème paramètre** : L'enfant «téflon» est difficilement manipulable par les voies émotives.

Souvent, nous en concluons que l'enfant est sans cœur. Aimer n'est pas synonyme d'esclavage ni synonyme de souffrance. La problématique, c'est que

les parents vont souffrir parce qu'ils ont l'impression que les enfants ne les aiment pas. L'enfant «téflon» qui a une bonne relation, a des défauts : il ne ment pas, il est transparent, il est logique, il comprend vite. Il comprend trop. Quand la relation s'envenime, il peut devenir bon manipulateur. Il peut être menteur par nécessité.

Il gère sa vie de façon différente de ce qu'on attend en général d'un enfant et si on intervient trop traditionnellement sur lui, on va finir par en faire un enfant à problèmes.

Les enfants précoces posent beaucoup de questions, et ont besoin de réponses logiques.

Ils vivent des crises existentielles parfois dès l'âge de 5 ans. Avant d'aller à l'école, un enfant précoce veut savoir, non pas pourquoi il vit, mais pourquoi il existe. Il vit son identification psychologique vers l'âge de 9, 11 ans. Certains la font même avant.

Si on essaie de les culpabiliser, de les punir, souvent on ne réussit pas. Il faut une raison intelligente pour changer son comportement. Une raison émotive ne suffit pas. Il faut lui donner des responsabilités pour en faire un allié des adultes et il sera à l'aise.

Quand on fait de l'éducation, on doit éduquer sur un seul point à la fois. Un enfant désobéit. Confondu, il ment. S'il y a conflit sur 2 points ou plus, il constate qu'on veut avoir le dessus; c'est une guerre d'égaux. Il se défendra pied à pied : On est sur le mode guerrier : ça marche mal.

Si on règle un problème, l'autre va disparaître de lui-même. Certes, mentir est blâmable mais c'est efficace. Dire la vérité ne rapporte pas. Avec le mensonge, il reste l'espoir. Si ultérieurement, l'enfant dit la vérité, il faut que ça lui rapporte quelque chose. La punition doit être amoindrie.

Il développe des stratégies sociales qui ne sont pas nécessairement celles qui nous intéressent. Le parent doit adopter la pédagogie à l'enfant «téflon». Ce n'est pas reposant. Mais l'avantage, c'est que lorsqu'il a compris, c'est pour la vie. Il s'est ajusté. La cohérence est essentielle pour lui.

Un jour, un grand père meurt. L'enfant demande : il est parti où, grand-papa ? Pour un monde meilleur, répond son père. Alors, pourquoi ne part-on pas ? C'est un argument logique ! C'est une publicité pour le suicide ! Les enfants ont beaucoup moins peur de la mort que les adultes et l'enfant précoce encore moins que les autres enfants. Au Canada, c'est la 1ère cause de mortalité infantile et en France, probablement aussi.

L'amour, pour l'enfant «téflon» ne procède pas de la même façon que pour les autres. L'enfant «téflon» est très sensible, mais non manipulable par les voies émotives. Une mère qui dit à son enfant : «si tu m'aimais, tu ferais ta chambre. Ce serait une façon de me le prouver» crée une coupure. Il ne fera pas sa chambre. Pourtant, il donnerait sa vie pour ses parents, pour les protéger.

Mais il exprimera de moins en moins son amour de peur d'avoir à donner une compensation.

L'enfant ne respecte et n'aime que les gens respectables qui se respectent. Le parent doit s'aimer. "Savez-vous qu'avant d'être parents, vous étiez des êtres humains !"

On doit jouer, rire. Ce qui est important, c'est d'être capable d'innover, mais moins on se prend au sérieux, plus on peut vivre sérieusement. Pour conserver une relation heureuse, il ne faut pas faire peur à l'enfant: la crainte n'est pas le respect. Le «téflon» ne craint pas beaucoup, alors on dit qu'il ne respecte rien. C'est faux.

Comme on a déjà tout essayé, il est préparé. Il sait innover, donc, il faut être, nous aussi, capable d'innover pour le surprendre. Il faut des raisons intelligentes dont il doit tirer un bénéfice. Chaque fois que l'occasion se présente, il ne faut pas hésiter à déléguer la mauvaise partie de l'éducation. (ex : le neveu et la serveuse)

Le parent a le choix :

- entre la stratégie traditionnelle : imposer, exiger. L'autorité n'est pas un argument logique et un conflit va naître entraînant la résistance de l'enfant et une relation plus malheureuse,
- ou une stratégie innovatrice à base de logique et de cohérence qui permettra d'être heureux en famille.

### **Conclusion**

Au Canada, il existe des écoles d'avant-garde. Nombre d'enseignants sont ouverts mais le système d'éducation traditionnel n'a pas prévu les enfants émancipés. Si une révolution doit se produire dans le système scolaire, c'est par les parents qu'elle doit arriver, car le système est trop rigide, trop contingenté.

---

*Il a aussi écrit de nombreux ouvrages sur le thème de l'éducation :*

Vivre avec un enfant «nouveau»

- Le syndrome de l'enfant téflon
- Savoir éduquer l'enfant téflon
- Devenir complice de l'enfant téflon
- Comment vivre heureux avec un enfant téflon